

C'est mon arbre

Olivier Tallec



« J'adore cet arbre. C'est MON arbre, dit le bel écureuil roux. J'adore manger MES pommes de pin à l'ombre de MON arbre. C'est MON arbre et ce sont MES pommes de pin. Tout le monde doit savoir que ce sont MES pommes de pin et que c'est MON arbre. Que faudrait-il faire pour le protéger des autres ? »

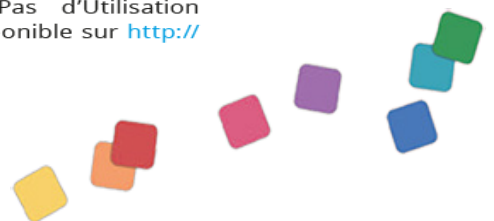
1. Aide à la compréhension et première découverte de l'album
2. « C'est MON arbre ! »
3. Des mesures radicales...
4. Qu'y a-t-il derrière le mur ?
5. D'autres écureuils !
6. Revenir sur l'interprétation de l'histoire

Retrouvez tous nos dossiers sur notre nouvel espace dédié ecoledesmax.com/jeregroupe

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Avant la présentation de l'album

On peut lire aux élèves des histoires d'écureuils qui, même si elles sont des fictions humanisant l'animal, montrent l'écureuil dans la forêt et évoquent son régime alimentaire (voir la biblio-sitographie). Si on le peut, on apportera des pommes de pin qu'on pourra observer, dessiner, dépecer pour voir les pignons... (dans le cadre de séances de découverte du monde vivant).

2. Découverte de l'album

A. Bilan des lectures et activités de découverte

On fait parler les élèves de l'écureuil : ce qu'ils en savent (ou croient savoir), ce qu'ils en pensent. On rectifie les erreurs manifestes, mais on renvoie à plus tard les commentaires approfondis sur la vie et les mœurs de l'écureuil : il suffit de savoir que l'écureuil vit beaucoup dans les arbres et mange des fruits secs : noix, noisettes, pignons... On peut regarder le tout début du documentaire animalier *Nain rouge* (le son est ici inutile), qui montre un écureuil croquant une noix, puis les pignons d'une pomme de pin.

B. *C'est mon arbre*

On présente l'album et on laisse commenter l'image de couverture : un écureuil qui passe la tondeuse à gazon, c'est bizarre et c'est drôle. Son expression peut interroger (est-il méfiant, inquiet ?). Le cœur gravé sur l'arbre est traditionnellement un symbole d'amour (mais on ne sait pas qui a écrit ce message ni à qui il est destiné). Le titre figure en tant qu'inscription sur un tronc d'arbre, « MON », écrit en gros caractères, semble insister sur l'appartenance.

On peut jouer d'intonations différentes pour dire « C'est mon arbre » : timide et plaintif, affirmatif et neutre, agressive, interrogatrice... (« Si je dis "Snif... c'est mon arbre..." ou "C'est MON arbre !!!", est-ce que vous comprenez la même chose ? Qu'est-ce que ça change pour vous ? ».)

En conclusion : qui dit « C'est MON arbre » ? À qui s'adresse ce propos ? Pourquoi ? C'est ce qu'on va découvrir en lisant l'album.

NB : il ne s'agit pas de faire deviner le contenu de l'histoire (c'est d'ailleurs impossible), mais seulement de susciter l'intérêt et d'éveiller la curiosité pour une histoire d'écureuil qui semble amusante.

Séance 1 Aide à la compréhension et première découverte de l'album

Objectif

Aider tous les élèves à entrer dans l'histoire.

Matériel nécessaire

Albums, vidéo : voir la biblio-sitographie.
Album *C'est mon arbre*.

Temps et mise en place

Quelques séances courtes de type « moment de l'histoire ». Éventuellement, des séances de découverte du monde vivant.

Apprentissages

Se doter d'une première culture des histoires. Prendre la parole devant les autres et échanger avec eux. Faire des premières hypothèses de compréhension et d'interprétation en s'appuyant sur des indices pris dans le texte et dans l'image.



1. « J'adore les arbres », « C'est mon arbre »

Montrer l'illustration de la p. 6 de l'album, sans le texte : un écureuil visiblement très satisfait, adossé à un arbre, s'apprête à croquer une grosse pomme de pin. Dire aux élèves : « Je vais vous faire deux propositions qui peuvent aller avec cette image. C'est l'écureuil qui parle. Écoutez bien et vous direz ensuite ce qui est différent pour vous. »

Première proposition (ton neutre) : « J'adore les arbres. J'adore cet arbre. J'adore manger des pommes de pin à l'ombre de cet arbre. »

Seconde proposition (ton neutre) : « J'adore les arbres. J'adore cet arbre. C'est mon arbre. J'adore manger mes pommes de pin à l'ombre de mon arbre. » Laisser les élèves réagir. On voit que, dans la seconde proposition, l'arbre est la propriété de l'écureuil, cela semble un fait établi.

Passer maintenant au début de l'histoire, lire le texte et montrer les illustrations (de la p. 3 à la p. 7 « MES pommes de pin »). Dire « C'est MON arbre » ... sur un ton agressif. Laisser les élèves réagir : l'expressivité des illustrations s'impose, en lien avec le texte (on fera remarquer au besoin les mots en majuscule). L'écureuil est-il vraiment le propriétaire de l'arbre ? Ou bien a-t-il décidé que, parce qu'il aime cet arbre et ses fruits, ils sont à lui ? Les élèves devraient être sensibles au glissement spécieux entre les deux propos (« J'adore cet arbre » donc « C'est MON arbre ») : « j'aime ça » n'autorise pas à affirmer « c'est à moi et à personne d'autre ! » Si des élèves instruits évoquent le sens du territoire des animaux sauvages ou des écureuils en particulier, montrer une écoute bienveillante et approuvative, et se contenter de dire qu'on va voir ce qui va se passer dans cette histoire (différence entre un documentaire et une fiction).

2. « À moi et à personne d'autre ! »

Lire l'album de la p. 8 à la p. 11, en gardant un petit temps de suspense après chaque double page (sans laisser parler les élèves). Laisser ensuite réagir les élèves. Est-ce que l'écureuil craint de ne plus avoir d'ombre ou de pommes de pin, d'être privé de domicile ou de nourriture ? Non : il ne veut simplement pas partager (alors que c'est possible, il y a de l'ombre pour tous), il refuse que les autres profitent de ce qu'il veut garder pour lui seul.

3. À l'action !

Lire la double page 12-13. Laisser réagir les élèves (attitude et mimique menaçantes de l'écureuil, affirmation agressive de propriété).

Que va faire l'écureuil : qu'en pensent les élèves ? Faire reformuler son problème (il veut faire savoir à « tout le monde » que cet arbre est à lui – dit-il – et dissuader tous les autres animaux de venir en profiter). Solliciter les propositions (panneau d'interdiction, panneau de propriété, barrière, autre idée...). Quelle solution l'écureuil va-t-il imaginer ? Que va-t-il faire ?

Séance 2 « C'est MON arbre ! »

Objectifs

Rendre les élèves sensibles à ce qu'a de spécieux le raisonnement du personnage. Leur donner envie de connaître la suite de l'histoire.

Matériel nécessaire

Album *C'est mon arbre*.

Temps et mise en place

Phases 1 et 2 :
20 min chacune.

Apprentissages

Écouter et comprendre un récit en entrant dans la logique du personnage (sans pour autant s'identifier à lui).
Échanger avec les autres.



1. Reprendre le fil de l'histoire

Relire l'album depuis le début : rappeler rapidement le problème posé en fin de séance 2 et enchaîner la lecture.

2. « Je devrais peut-être... »

Lire les doubles pages 14-15 (en laissant une courte pause suspense après la p. 15), puis p. 16 à 21. Laisser réagir les élèves (surprise, amusement, blâme ?).

Demander aux élèves si on sait ce qu'a fait l'écureuil. S'ils répondent « il a mis une palissade », relire le passage en leur demandant de bien écouter : « Je devrais peut-être installer un portail » (au besoin, expliquer la différence entre « J'ai installé un portail » et « Je devrais peut-être installer un portail »).

Donc l'écureuil n'a encore rien fait. Ce que montrent les illustrations est ce qu'il imagine dans sa tête : il voit un portail, une palissade, un mur, comme s'il les avait déjà mis. L'album nous met dans la tête de l'écureuil.

Et est-ce que les solutions imaginées paraissent satisfaisantes ? Satisfaisantes pour l'écureuil ? Non, puisqu'il imagine toujours une autre solution, plus radicale encore (humour en crescendo). Satisfaisantes aux yeux des élèves ? Non ! On notera l'absurdité des propositions : le portail qu'on peut contourner, la palissade dont l'écureuil est lui-même prisonnier et le mur paraît vraiment grand...

3. Et si l'écureuil réalisait son projet de mur ?

Mettre les élèves en groupes et leur distribuer une feuille de papier très grand format, une silhouette d'arbre et une silhouette d'écureuil (ou des figurines), des briques (ou des crayons). Ils ont pour tâche de représenter concrètement le mur entourant l'arbre, tel que l'écureuil se l'imagine.

Voir les problèmes qui se posent (par exemple, prévoir ou pas un portail d'entrée ? D'autres arbres ou pas ?) ; essayer de garder l'échelle de la p. 18 : on devrait voir à quel point le mur est démesuré. Tout cela pour un arbre ?!

4. Des solutions satisfaisantes ?

Retour au collectif. Que pensent les élèves de la « solution » du mur ? Les élèves devraient parler de l'absurdité du projet, de sa disproportion. Certains seront peut-être sensibles à l'extrême difficulté qu'il y aurait, pour un écureuil, à réaliser matériellement un tel mur. Autour, il n'y a pas d'autres arbres, il n'y a que le sol nu : est-ce que c'est une vie qui leur plairait s'ils étaient cet écureuil ? (L'absence des autres sera peut-être évoquée spontanément. Si ce n'est pas le cas, ne pas en parler.)

On peut revenir à l'album (p. 18-21) : quelle est l'impression que suscitent les illustrations ? Mur démesuré, désert intérieur, nuit noire inquiétante : tout cela devient vraiment angoissant. L'écureuil va-t-il s'entêter dans son projet, chercher à construire un mur autour de « son » arbre ?

Séance 3 Des mesures radicales...

Objectifs

Rendre les élèves sensibles à l'absurdité inquiétante des « solutions » imaginées par le personnage.

NB : le mur est d'autant plus sinistre qu'il évoque pour l'adulte différentes situations historiques de repli et de méfiance vis-à-vis de l'étranger.

On s'attachera à faire parler des illustrations qui communiquent au lecteur la charge d'angoisse du « cauchemar » esquissé.

Matériel nécessaire

Album *C'est mon arbre*.
Papier très grand format.
Silhouettes photocopiées à partir de la p. 18 ou petites figurines ; briques de jeu de construction (ou crayons pour dessiner le mur).

Temps et mise en place

Phases 1 et 2 : 8-10 min chacune.

Phases 3 et 4 : 20 min chacune (groupes, puis bilan collectif).

Apprentissages

Entrer dans la logique du personnage ; prendre une distance critique et pouvoir la justifier.

Représenter par d'autres moyens ce que montre l'album pour faciliter l'interprétation collective. Dégager des effets de sens des illustrations.



1. Reprendre le fil de l'histoire

Rappeler la situation : on a laissé l'écureuil à son rêve (ou cauchemar ?) de construction d'un mur immense entourant « son » arbre et en empêchant l'accès. Que va-t-il se passer maintenant ? Que va encore imaginer l'écureuil ?

Laisser un temps (très court) d'échanges pour que les élèves formulent quelques hypothèses (l'écureuil va effectivement se mettre au travail pour enfermer « son » arbre, il va renoncer, il va trouver une autre idée...). Relire l'album depuis le début et enchaîner la lecture.

2. Qu'y a-t-il derrière le mur ?

A. Lecture

Lire les doubles pages 22 à 29, en marquant de légères pauses après chacune (sans laisser parler les élèves), pour mettre en valeur la progression d'une logique déréglée. Laisser réagir les élèves. Au besoin, orienter les échanges. Si les élèves posent la question de la construction du mur (on le voit : il est réel ?), leur demander ce qu'ils en pensent, puis au besoin, revenir à la p. 14 (« Je devrais peut-être »). Comme on n'a pas vu l'écureuil entreprendre de construction, on peut penser que le mur n'existe toujours que dans sa tête.

On voit que le personnage se lance dans une nouvelle série de projets fous : il imagine maintenant, au-delà du mur, un autre arbre, voire une vraie forêt, encore plus désirables que « son » arbre. Forêt qu'il est, bien sûr, immédiatement prêt à revendiquer comme sa propriété. L'écureuil en veut donc toujours plus ! Rêve ou délire mégalomane ?

D'ailleurs, l'écureuil a-t-il l'air heureux ?

Oui : p. 27, quand il se voit déjà propriétaire d'une vraie forêt. Mais cette forêt n'existe que dans son imagination !

Et non : p. 24, par exemple, il n'a pas du tout l'air heureux. Cela montre que la solution trouvée (le mur) n'est pas totalement satisfaisante, puisqu'il n'arrive pas à s'imaginer vivant heureux auprès de « son » arbre, à l'abri de « son » mur. On peut revenir sur les illustrations et apprécier l'évolution du paysage.

B. Hypothèses sur la fin de l'album

P. 29, l'écureuil s' imagine grimpé au sommet du mur pour savoir ce qu'il y a au-delà : il a l'air surpris par ce qu'il voit. Les pages 30-31 sont les dernières de l'album. Alors, que pourrait-il y avoir ? Que pensent-ils que l'écureuil pourrait découvrir, à la fin de l'histoire ? Après des échanges rapides où chaque élève peut faire des propositions (des arbres merveilleux, quelque chose de désirable, quelque chose sans intérêt, quelque chose d'inquiétant ?), chacun dessine la scène telle qu'il l'imagine. On pourra montrer ensuite les dessins : des élèves pourront expliquer ce qu'ils ont voulu représenter.

Séance 4 Qu'y a-t-il derrière le mur ?

Objectifs

Aider les élèves à apprécier le nouveau rebondissement.

Aider les élèves à comprendre que toute l'histoire se déroule toujours dans la tête de l'écureuil.

NB : les illustrations minent peu à peu de l'intérieur le « rêve » de l'écureuil en montrant avec force les dérives qui en découleraient. Chaque enseignant appréciera si cette problématique est accessible à ses élèves : le choix fait ici est de ne pas évoquer cette piste avant – éventuellement – la dernière illustration.

Matériel nécessaire

Album *C'est mon arbre*.
Papier (ou carnet de lecture) et crayons.

Temps et mise en place

Deux phases de 10 min, puis 10 min pour le dessin.

Apprentissages

Écouter et comprendre un récit en entrant dans la logique du personnage. S'interroger sur ce que représente l'image (projection de l'univers mental du personnage). Échanger avec les autres. Faire des hypothèses pour la fin de l'album et les représenter par le dessin.



1. Reprendre le fil de l'histoire

Rappeler la situation : on a laissé l'écureuil en train de se demander ce qu'il pourrait y avoir au-delà du mur qu'il rêve de construire autour de « son » arbre : on arrive à la fin de l'histoire. Relire à partir de la p. 24.

2. Toute une forêt et d'autres écureuils !

A. Phase de réflexion et de réactions

Explorer ensuite plus systématiquement la dernière double page. Comment interpréter l'expression de l'écureuil ? Son attitude ? (Figé, bras tombant le long du corps, il semble sidéré : mot qu'il n'est pas utile d'introduire.) Il semble surpris ? Stupéfait ? Un peu triste aussi ? Qu'est-ce qu'il pourrait penser, qu'est-ce qu'il pourrait se dire ? « C'est un peu comme s'il se disait : "Eh bien, je ne voyais pas les choses comme ça !" »

On peut imaginer différentes interprétations : accablement devant le nombre de croqueurs de pommes de pin ; tristesse d'être tout seul quand les autres écureuils peuvent jouer ensemble ; crainte que les écureuils ne veuillent pas de lui ou veuillent lui prendre son arbre ; regret d'avoir voulu construire un mur bien inutile, puisque aucun écureuil n'a l'air de vouloir venir de son côté du mur : ça n'a vraiment pas l'air de les intéresser...

Au besoin, commenter ou faire justifier très brièvement les propositions. On écartera les interprétations que l'attitude de l'écureuil et son expression contrediraient : il n'est ni furieux (expression visible p. 13), ni décidé et sûr de lui (p. 14-15), ni content... Inquiet ? Peut-être, mais l'expression est un peu différente p. 8. En tout cas, la nouvelle situation ne correspond pas à ce qu'avait imaginé l'écureuil jusque-là et elle le trouble visiblement.

B. Retour à l'histoire

« Peut-être que derrière ce mur il y a une forêt d'arbres, couverts de pommes de pin. » L'image finale correspond-elle à ce qu'imaginait l'écureuil ? Oui... et non : il n'imaginait pas qu'il pouvait tomber sur d'autres écureuils dans la forêt qu'il rêvait de posséder. Des élèves vont sans doute demander si c'est vrai, dans la mesure où la dernière image met un arrêt brutal aux rêves – aux fantasmes – de toute puissance de l'écureuil. Qu'en pensent les autres ? C'est l'occasion d'un bref échange argumenté.

Pour nourrir le débat, l'enseignant peut proposer une analogie avec les rêves nocturnes : de temps en temps, le rêve peut tourner au cauchemar, et on n'a pas choisi de voir dans sa tête ce qu'on voit. L'écureuil peut aussi avoir une petite voix en lui (on ne parlera pas d'inconscient, bien sûr !) qui commence à dire « stop, tu vas trop loin ! » On peut enfin penser que l'auteur-illustrateur a choisi de mettre le lecteur face à ce qui arriverait si le personnage faisait vraiment ce dont il a rêvé. On peut annoncer qu'on reviendra sur la totalité de l'histoire à la séance suivante.

Séance 5 D'autres écureuils !

Objectifs

Faire réagir à la chute de l'histoire et essayer de l'interpréter.

Matériel nécessaire

Album *C'est mon arbre*.

Temps et mise en place

Phases 1 et 2 : 15-20 min.
Prolongement possible en atelier : carnet de lecture, imaginer ce que pense l'écureuil perché au sommet du mur.

Apprentissages

Écouter et comprendre un récit en entrant dans la logique du personnage. Essayer d'interpréter les états mentaux du personnage à partir de l'analyse de l'illustration. Échanger avec les autres.



1. Relire l'histoire dans sa totalité

Proposer aux élèves de réfléchir ensemble au sens de cette histoire.

2. Ce n'était pas une bonne idée...

Reprendre la dernière double page : on a vu que l'écureuil avait l'air stupéfait, troublé, et pas du tout heureux à la fin de l'histoire. Pourquoi, alors que ce qu'il a imaginé correspond exactement à ses souhaits ? Qu'est-ce qu'il voulait, au départ ? Voir p. 6 (profiter pleinement des fruits et de l'ombre de l'arbre). C'est bien ce qui motive ses projets successifs.

En fait, au fil des pages, qu'obtient-il ? Il perd sa tranquillité (voir ses expressions au fil de l'album) ; comme il ne pense qu'à garder son trésor, il ne profite même plus de « son » arbre ; et cela le prive de la compagnie des autres. Donc, sa faute originelle est peut-être bien d'avoir affirmé, au mépris du droit des autres habitants de la forêt : « C'est MON arbre ! » Il a voulu exclure tous les autres de son petit paradis, et c'est lui qu'il a exclu de la communauté : du moins, c'est ce qui se passerait s'il réalisait son « rêve » fou.

Que peut-il faire maintenant ? On peut demander aux élèves de réfléchir aux suites possibles de cette histoire ouverte : d'après eux, l'écureuil va-t-il vouloir rejoindre les autres ? Va-t-il simplement retourner auprès de « son » arbre ? Renoncera-t-il à dire « C'est MON arbre » ?

Laisser débattre. On peut passer par le jeu : « Imagine que tu es l'écureuil. Qu'est-ce que tu décides de faire maintenant ? » On voit ce que les autres élèves en pensent. NB : on attend de l'élève qui « joue » l'écureuil qu'il présente une solution qui lui semble cohérente avec l'album, on n'attend pas de lui qu'il présente la « bonne » solution, celle à laquelle il devrait adhérer personnellement, il a le droit d'imaginer que l'écureuil n'a pas compris la leçon et qu'il refuse toujours le partage.

3. Qu'aurait-on pu répondre à l'écureuil ?

Reprendre la p. 11 : si l'écureuil avait vraiment dit aux autres animaux « C'est MON arbre ! », sur un ton agressif, qu'auraient-ils pu lui répondre ? Faire interpréter la scène par des élèves volontaires.

Il y a différentes solutions : les autres animaux peuvent tenter de convaincre gentiment l'écureuil, ils peuvent au contraire être agressifs puisqu'il est agressif, ils peuvent se moquer de lui et de ses prétentions... L'écureuil peut être furieux – comment finirait la scène ? – ou convaincu – et tout le monde déciderait de jouer ensemble –, ou partir chercher un autre arbre, ou se mettre à bouder...

Une fois que la consigne est bien comprise par tous, répartir les élèves en groupes de 4 ou 5 qui vont jouer la scène en choisissant leur propre solution. La seule contrainte est que tous les élèves aient un rôle. On peut commenter brièvement les différentes propositions.

Séance 6 Revenir sur l'interprétation de l'histoire

Objectifs

Faire réfléchir à l'histoire (interprétation symbolique) : prendre conscience de la vanité de l'entreprise d'appropriation du monde qui a tenté le personnage ; réfléchir au vivre ensemble et aux valeurs du partage.
NB : comme Rousseau, le héros de l'histoire semble arriver à la conclusion que la propriété privée fait le malheur de l'homme !

Matériel nécessaire

Album *C'est mon arbre*.

Temps et mise en place

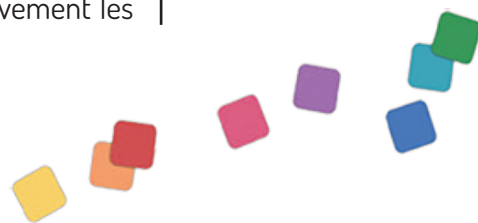
Phases 1 et 2 : 15-20 min chacune.

Variante phase 2 : faire dessiner la suite imaginée à l'histoire. On pourra afficher des photocopies de pages de l'album illustrant différentes expressions de l'écureuil (fâché, inquiet, heureux...).

Phase 3 : 20-25 min.

Apprentissages

Réfléchir à l'interprétation de l'histoire dans sa totalité. Passer par le jeu (ou par le dessin) pour réfléchir aux choix opérés par les personnages. Échanger avec les autres.



Biblio-sitographie

Des fictions dont les personnages sont des écureuils

Livres :

À table ! ; C'est déjà le printemps ! ; Quand dormez-vous ? ; Tout est rouge ; Un orage d'été ; Vive la neige !, de Kazuo Iwamura aux éd. Mijade

Les loups ne grimpent pas aux arbres, de Matthieu Sylvander et Marie Deparis, éd. *l'école des loisirs*

Frisson l'écureuil, de Mélanie Watt, éd. Scholastic

Les aventures de Spirou et Fantasio (différents auteurs (Rob-Vel, Jijé, Franquin, ...) éd. Dupuis

NB : en wallon, « spirou » désigne l'écureuil. Spirou est accompagné de l'écureuil Spip.

Films :

L'Âge de glace, de Chris Wedge et Carlos Saldanha (série de films d'animation)

Casse-noisettes et ses copains (Screwball Squirrel) de Tex Avery, <https://www.dailymotion.com/video/x77lmx1>

Des documentaires autour de l'écureuil

La tête en l'air : l'écureuil, de Patrick Morin, coll. Archimède, éd. *l'école des loisirs*

Nain rouge, une vie d'écureuil, documentaire animalier produit par France 3 Bourgogne-Franche-Comté en 1998 (25 min, sécables) <https://youtu.be/SQhir7bCioo>

Site de l'ONF (Office national des Forêts) http://www1.onf.fr/activites_nature/sommaire/enfants/avec_parents/arbres/animaux/faune/20080403-130035-225602/@@index.html

Des albums pour continuer à réfléchir sur le vivre ensemble et le partage

La brouille, de Claude Boujon, éd. *l'école des loisirs*

Grand loup & petit loup, de Nadine Brun-Cosme et Olivier Tallec, coll. Le Père Castor, éd. Flammarion

Deux pour moi, un pour toi, de Jörg Mühle, coll. Pastel, éd. *l'école des loisirs*

Jules et le renard, de Joe Todd-Stanton, éd. *l'école des loisirs*

C'est à moi, ça !, de Michel Van Zeveren, coll. Pastel, éd. *l'école des loisirs*

Bilan et prolongement

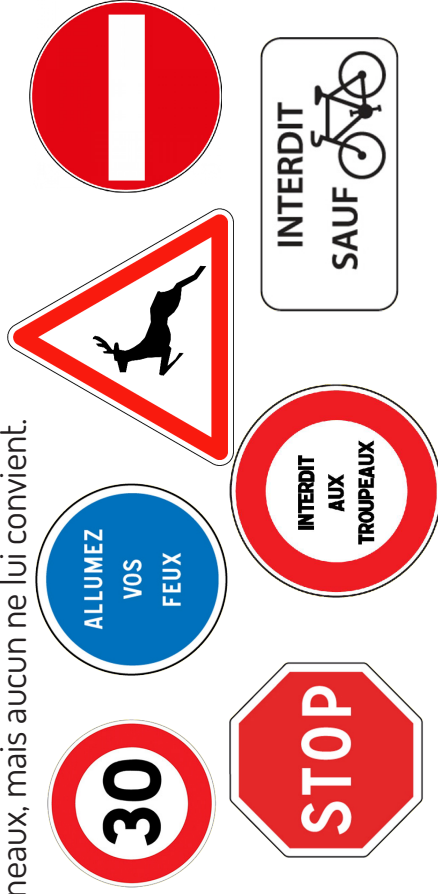
On a vu que l'écureuil de l'histoire était bien attrapé d'avoir voulu s'approprier un arbre, garder pour lui tout seul un arbre qui était à tout le monde. Mais, dans la vraie vie, les écureuils ont-ils « leur » arbre, partagent-ils leur lieu de vie avec d'autres écureuils, jouent-ils ensemble ? Les documentaires (albums, vidéo, site du Muséum National d'Histoire Naturelle) permettront de rechercher des informations sur la vie des écureuils. Récapituler ce qu'on a appris, par exemple sur une affiche collective.

Revenir à l'album : le personnage de *C'est mon arbre* réagit-il comme un vrai écureuil ? Oui : l'écureuil de l'histoire adore les arbres, il mange des pignons de pin, il a son territoire. Non : ce qu'il imagine (installer un portail, bâtir un mur...) le fait agir et réagir comme un humain. Les écureuils ont une vie collective (ils n'ont pas chacun leur territoire). En somme, *C'est mon arbre* parle de nous, les humains, plus que des écureuils, ce que confirment les illustrations qui dotent le personnage d'états mentaux que n'ont pas les vrais écureuils.



Exercice 7 : « Tout le monde doit savoir que ce sont MES pommes de pin et que c'est MON arbre. »

L'écureuil veut poser un panneau devant « son » arbre : il a trouvé ces panneaux, mais aucun ne lui convient.



Dessine-lui un panneau personnalisé. Tu peux ajouter du texte.

△ = un danger

○ = une obligation

○ = une interdiction

□ = une indication



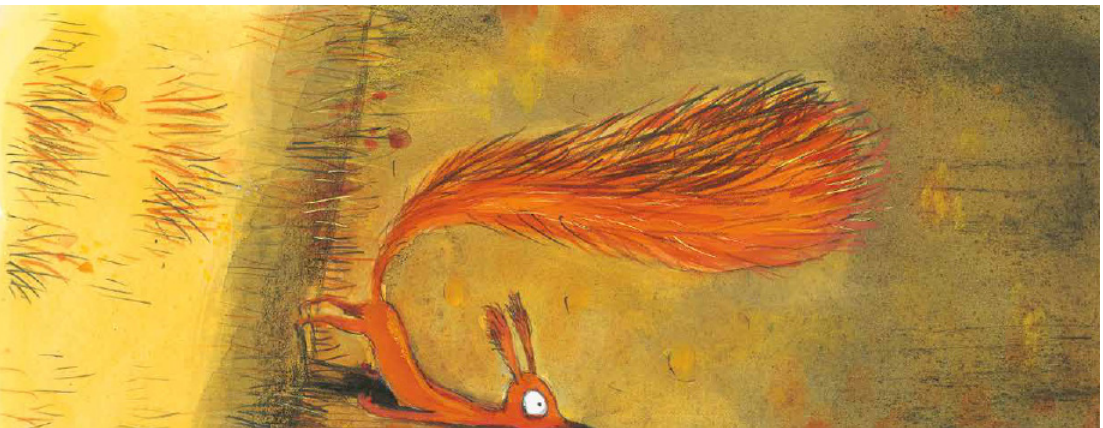
C'est mon arbre
Olivier Tallec

Ce carnet de lecture appartient à

Ce carnet te propose de petits exercices ludiques autour de l'histoire lue avec tes parents, ton enseignant-e ou tes parents. Maintenant que tu connais l'histoire à toi de jouer !

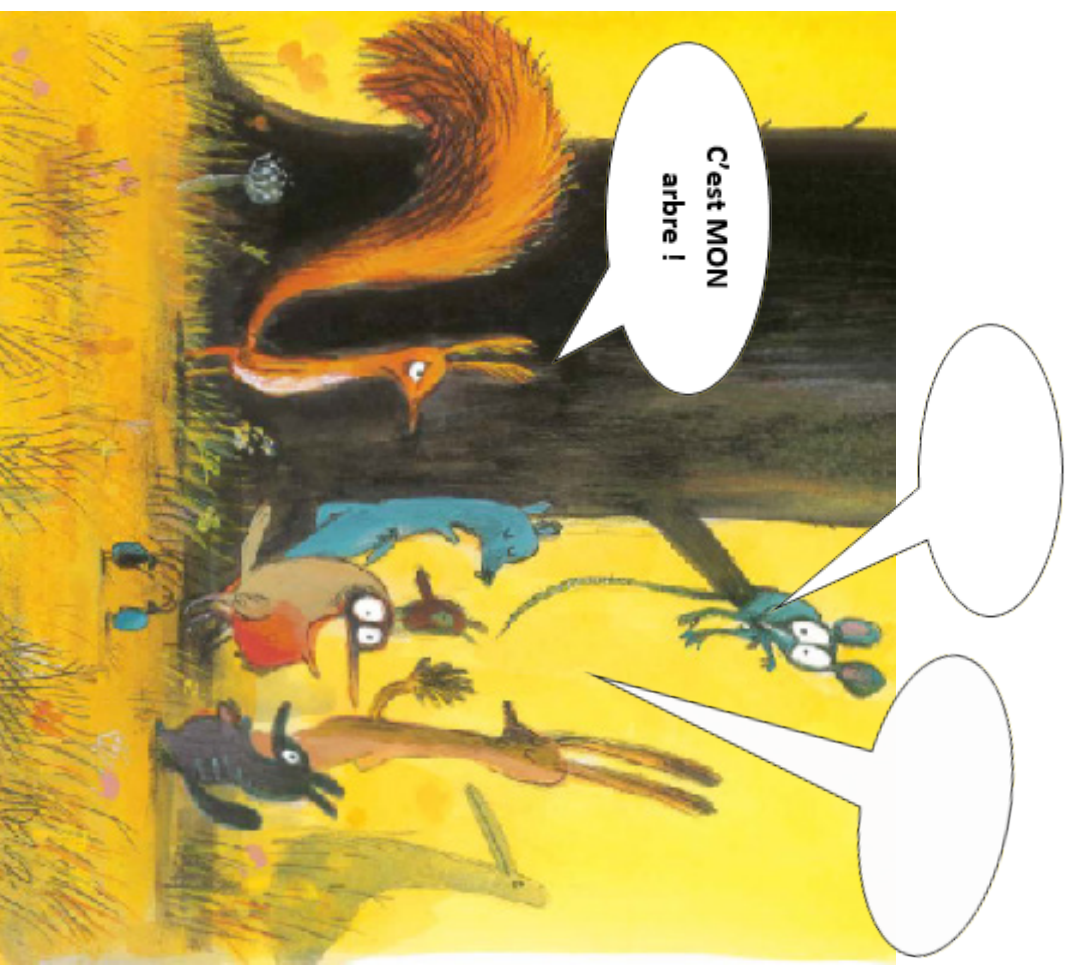
Exercice 1 : que pourrait-il y avoir au-delà du mur ?

L'écureuil se demande ce qu'il y a de l'autre côté du mur : complète le dessin en dessinant ce que tu penses qu'il pourrait voir une fois qu'il aura grimpé en haut du mur.



Exercice 2 : « C'est mon arbre ! »

Imagine ce que les autres animaux auraient pu répondre à l'écureuil. Écris-le (ou dicte-le).



Exercice 3 : plein d'arbres ... et plein d'écureuils !

Imagine ce que l'écureuil peut penser en voyant les autres écureuils au milieu des arbres. Écris-le (ou dicte-le).



Exercice 4 : un écureuil très fâché

L'écureuil n'a pas l'air content !
Complète le dessin pour qu'on comprenne ce qui l'a fâché.



Exercice 5 : que vais-je manger aujourd'hui ?

L'écureuil a très faim : dessine ce qu'il va manger.

1 pomme	
2 pommes de pin	
3 limaces	
4 champignons	
5 noisettes	

Exercice 6 : amis ou ennemis ?

Entoure le nom de 5 animaux qui pourraient croquer l'écureuil.



Une martre



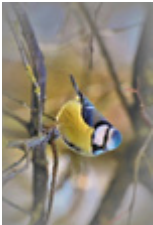
Un lapin



Un rapace



Un hérisson



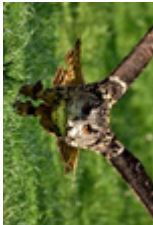
Une mésange



Un renard



Un mulot



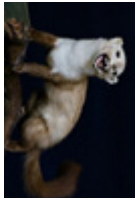
Un hibou



Un escargot



Un pigeon



Une belette



Une couleuvre